

# Sites archéologiques et monumentaux d'Andalousie



↑ Chambre tempérée (*al-bayt al-wastani*) du hammam de Baza.

## HISTOIRE

Les *hammams* de Baza ou Marzuela datent du XIII<sup>e</sup> siècle (époque almohade). Ils ont été découverts à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par l'historien Manuel Gómez Moreno.

Ils sont divisés en trois salles principales et représentent un bon exemple des bains urbains en rapport avec l'ancienne mosquée, actuelle église de Santiago. Les hammams se situaient dans faubourg de Marzuela, actuel quartier de Santiago.

Lors du processus de restauration mené à bien par le Gouvernement Régional d'Andalousie en 2008, le *barid* (chambre froide), le *wastani* (chambre tempérée) et le *sajún* (chambre chaude) ont été récupérés, ainsi que d'autres pièces de cet espace, telles que le *maslaj* (vestibule), le *furnak* (four et chaudière), le bûcher, la porte principale d'accès et même le système hydraulique de captage et d'évacuation des eaux, en faisant ainsi l'un des exemples les plus complets de *hamman* ou bains arabes de toute l'Espagne. Cette intervention a reçu le prix d'intervention dans le Patrimoine Architectural Espagnol en 2009.



← Détails des lanterneaux.

↓ Chambre tempérée. ↓ Détail de la toiture en arc de cloître de la chambre tempérée du hammam.



## LA CULTURE DU HAMMAM

Dans la culture arabe, l'eau est une constante, le début de l'univers. Ce n'est pas en vain, selon le Coran, Dieu gouverne à partir de l'eau « Et c'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours, alors que Son Trône était sur l'eau » [Coran, XI, 7]. L'eau nettoie et purifie, non seulement le corps mais surtout l'esprit.

Les arabes n'ont pas inventé le concept des bains, qui provient des thermes romains. Ils ont standardisé leur apparence et ont réduit les dimensions de ces complexes à un modèle répétant la structure des trois chambres d'eau des thermes romains (*caldarium*, *tepidarium* et *frigidarium*), ainsi que d'autres éléments architecturaux tels que les toitures voûtées.

Même s'il existait des bains privés, les *hammams* étaient pour la plupart des bâtiments publics appartenant aux mosquées, grâce auxquels celles-ci obtenaient un financement destiné à maintenir la communauté religieuse. Ils étaient utilisés non seulement pour se laver, on pouvait également s'y couper les cheveux, se faire épiler, masser... mais c'était surtout des lieux de rencontres et d'échanges sociaux. Leur construction et leur usage se sont étendus à Al-Andalus, jusqu'à atteindre de petites villes.

## ADRESSE ET CONTACT

📍 C / Acequíta, 7-9-11. 18800 Baza (Grenade)  
☎ 671 568 518 · 958 861 947  
✉ banosbaza.aaiicc@juntadeandalucia.es

ENTRÉE LIBRE



Junta de Andalucía

Consejería de Cultura y Patrimonio Histórico

AGENCIA ANDALUZA DE INSTITUCIONES CULTURALES



## VOIR ET COMPRENDRE LES HAMMAMS DE BAZA

### 1 Toitures

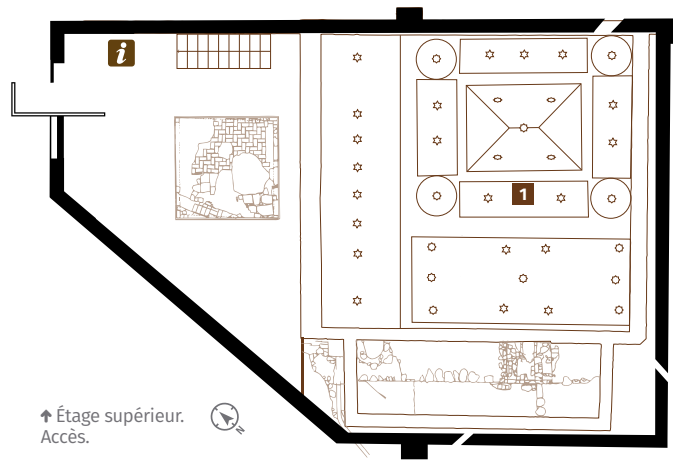
Les toitures des hammams consistaient en des voûtes en berceau, même s'il en existait en arc de cloître ou en demi-orange, bâties sur une double rangée filetée de briques. Elles revêtaient cette forme afin d'éviter la condensation de la vapeur d'eau au plafond et que celle-ci ne s'écoule sur les murs. Les toitures étaient enduites de mortier de chaux, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, dans ce cas également avec des peintures, habituellement aux tons rouges. Ces peintures présentaient une série de clairevoies vitrées (*madawi*), dont la fonction était de permettre à la lumière du soleil de passer et d'agir comme régulateur de températures et d'accumulation de la vapeur, grâce à un système amovible d'ouverture de la vitre. Ces lucarnes avaient la forme d'une étoile à six ou huit branches ou octogonale.

### 2 Vestibule (*al-bayt al-maslaj*)

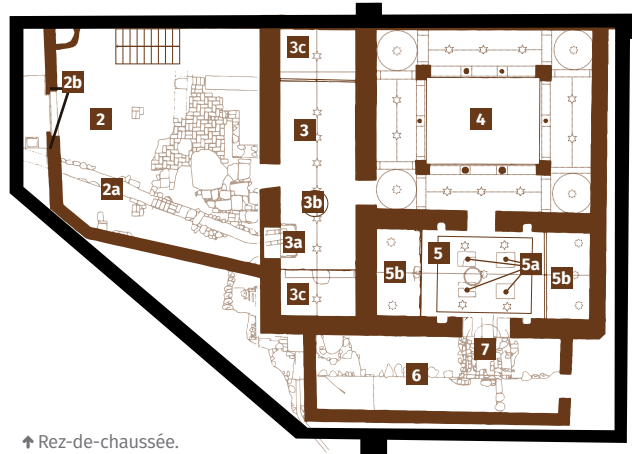
L'accès aux bains se faisait à travers une antichambre donnant sur la rue. Cet espace semi-couvert abritait d'autres dépendances telles que le vestiaire, les toilettes ou la salle du gardien. Dans le cas de Baza, le vestibule était structuré sous forme d'une cour ouverte, autour de laquelle se dressaient des espaces couverts, des quatre côtés, tels des galeries aux toits inclinés vers l'intérieur. Les utilisateurs pouvaient s'y déshabiller et se voir remettre des serviettes, du savon, une éponge, des sabots de bois pour ne pas se brûler les pieds et deux cubes de bois. Sur le sol actuel, nous pouvons observer les restes du revêtement primitif en briques et en pierres (*jabaluna*), ainsi que le caniveau **2a**, où étaient évacuées les eaux sales depuis l'intérieur de l'édifice, jusqu'au barrage extérieur (actuelle rue del Agua). Les montants en brique **2b** de la porte d'origine qui donnait sur la rue ont également été



↑ Hall d'entrée des bains.



↑ Étage supérieur. Accès.



↑ Rez-de-chaussée.

conservés, depuis l'époque de fonctionnement des bains, entre les XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

### ↓ Chambre froide.



### 3 Chambre froide (*al-bayt al-barid*)

Elle équivalait au *frigidarium* des thermes romains, modèle ensuite suivi par les hammams. Cette chambre servait aux utilisateurs pour se réacclimater avant de quitter les lieux, ainsi que, dans certains cas, pour prendre un bain d'eau froide, puisée dans la fontaine que l'on peut admirer à droite de l'entrée **3a**. Face à la porte, nous pouvons admirer, encastrée dans le sol, une grande jarre de vin **3b**, vestige de ce qui fut une cave, une fois le hammam fermé pour son usage d'origine. Deux petits espaces complètent les deux extrémités de la chambre **3c** et étaient utilisés comme de petits alcôves ou salons privés, séparés de la chambre par un arc géminé (double), soutenu par

une colonne centrale en marbre et des piliers de briques sur les côtés.

### 4 Chambre tempérée (*al-bayt al-wastani*)

Elle équivalait au *tepidarium* ou chambre tempérée des thermes romains. Elle représentait la pièce principale du hammam, un lieu de réunion, où se déroulaient la plupart des activités des utilisateurs. C'était la chambre de vapeur, où l'on prodiguait des massages, on appliquait des onguents, des parfums, où les femmes se consacraient aux soins de beauté. On pouvait même y manger ou fumer des pipes à eau. D'un point de vue architectural, il s'agit de la chambre la plus complexe. L'espace central, entouré de colonnes aux diverses réalisations et matériaux, couronné par une voûte en arc de cloître (comme une barque retournée). Cet espace central est entouré de quatre petites pièces couvertes de voûtes en berceau, tandis que leurs jointures aux coins sont faites de petites voûtes en demi-orange.

### 5 Chambre chaude (*al-bayt al-sajun*)

À l'instar du *caldarium* romain, cette chambre, telle une serre ou un sauna, abritait les bains chauds. La chaleur était obtenue à partir d'un sol à chauffage rayonnant —aujourd'hui remplacé par du verre— sous lequel se situe une chambre à combustion, où l'on peut observer quatre piliers en briques qui soutenaient

ce sol. C'est dans cette chambre à combustion qu'arrivaient les flammes du feu allumé dans le four contigu, la fumée produite par la combustion étant évacuée par le biais de quatre cheminées **5a** qui s'ouvraient sur les coins, sous le sol. La chambre disposait de deux alcôves, aux extrémités **5b**, semblables à celles de la chambre froide. Les utilisateurs profitaient d'une eau quasi en ébullition, qu'ils puisaient dans la chaudière et se versaient sur le corps, générant ainsi une importante quantité de vapeur. Cette action était alternée avec des jets d'eau froide, constituant ainsi la part fondamentale de l'ensemble du processus du bain, généralement assisté d'employés (*kiyassa* pour les hommes et *tayabaste* pour les femmes) qui savonnaient et frottaient énergiquement l'utilisateur.



↑ Chambre chaude.

### 6 Four et chaudière

À gauche, à travers la vitre, nous pouvons admirer la structure en briques qui servait de four, avec ouverture de chargement au fond, ainsi que le *praefurnium* ou petit couloir qui communiquait avec la chambre de combustion ou hypocauste. Sur cette structure en briques était placée la chaudière en cuivre, qui servait à réchauffer l'eau destinée aux utilisateurs, acheminée vers l'intérieur grâce à une tuyauterie et un robinet aujourd'hui disparus.

### 7 Chambre du bûcher

Le four (*al-furn*) et la chaudière en cuivre (*al-burma*), où l'eau était chauffée, se situaient dans cette chambre, à un niveau inférieur. Cet espace représentait une zone d'appoint, non accessible aux utilisateurs du hammam. Il servait également de bûcher. À droite, nous pouvons observer un petit couloir donnant accès à l'ouverture du four, en vue du chargement. La toiture consistait en un toit à pente unique. On peut encore admirer les restes des bouloins ou trous dans le mur, où s'appuyaient les poutres du plafond. Sous nos pieds, nous pouvons observer le petit conduit bordé de briques qui permettait à l'eau d'accéder à l'intérieur du hammam, depuis le ruisseau qui s'écoule par l'actuelle rue Acequita.